

L'histoire des Indochinois de Camargue racontée dans un film

"Riz amer", documentaire de Pierre Daum et Alain Lewkowicz, passe demain et lundi sur France 3

C'est une étape de plus, une marche supplémentaire vers la reconnaissance de faits qui sont longtemps restés sous le tapis. Des faits remontés à la surface par le journaliste et écrivain Pierre Daum, auteur d'*Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France*, paru en 2009 aux éditions Actes sud : une grande enquête sur ces 20 000 ouvriers amenés de force en métropole en 1939 pour travailler dans les usines d'armement, et redéployés après l'armistice de 1940 dans différents secteurs de l'économie française. Nombre de ces ouvriers ont atterri en Camargue, et environ 2 000 d'entre eux ont été utilisés dans les salines, alors que 500 autres ont travaillé à relancer la riziculture dans le delta. Et c'est précisément la relance de la culture du riz en Camargue, grâce à ces ouvriers indochinois, qui a fait l'objet d'un documentaire de 52 minutes, signé Pierre Daum et Alain Lewkowicz, et intitulé *Riz amer*. Un documentaire projeté en avant-première aux cinémas Actes sud mardi soir (*lire ci-contre*), et qui sera diffusé ce samedi après-midi sur France 3 Languedoc-Roussillon, et lundi soir sur France 3 national.

"Pour moi l'aventure continue, elle m'offre à chaque fois de nouvelles surprises, de nouvelles satisfactions, raconte Pierre Daum. Depuis la sortie du livre en 2009, plein d'étapes sur la reconnaissance de l'histoire de ces ouvriers indochinois ont été franchies. Il y a eu plusieurs journées hommages, la première s'étant déroulée à Arles, en salle d'honneur de la mairie, en décembre 2009. Il y a eu le premier film adapté du livre, *Cong binh*, la longue nuit indochinoise, qui reprend toute



Cette image d'archives, prise en 1943 en Camargue, montre les débuts de la culture du riz sur le territoire. / REPRO L.P.



Un livret d'un travailleur qui a ensemencé la Camargue. / REPRO L.P.



La ville d'Arles a été la première à reconnaître l'existence de ces travailleurs indochinois, lors d'une cérémonie en 2009. Une stèle nationale a ensuite été inaugurée en octobre 2014 à Salin. / PH. N.V. ET V.F.



Pierre Daum et Alain Lewkowicz mardi à Arles pour l'avant-première de leur documentaire "Riz amer". / PHOTO CH.V.

"Ce film s'interroge sur le silence des Arlésiens." PIERRE DAUM

l'histoire de ces travailleurs de 1939 à 1952. Il y a également eu cette stèle à portée nationale inaugurée en octobre 2014 à Salin de Giraud."

Et il y a, aujourd'hui, ce film qui se concentre sur le chapitre riziculture, "un épisode de l'histoire complexe des 20 000 travailleurs indochinois, mais c'est l'épisode de la plus spectaculaire, explique Pierre Daum. Le riz, ça parle à tout le monde." Et, dans les années 40, la culture emblématique de la Camargue a bien été relancée par 500 ouvriers indochinois, comme l'a confirmé Bertrand Mazel, président du syndicat des riziculteurs, lors de l'inauguration du mémorial de Salin de Giraud. "Il a fait preuve de courage en prononçant ces

mots, puisqu'aujourd'hui encore tout le monde n'est pas d'accord, confie l'auteur d'*Immigrés de force*. D'ailleurs ce film, en plus de raconter l'histoire de la participation des Vietnamiens à la relance du riz en Camargue, s'interroge sur le silence des Arlésiens, voire un négationnisme encore à l'œuvre aujourd'hui. Dans le documentaire, on interroge deux vieux riziculteurs, qui continuent à nier, alors qu'on leur montre un petit film des actualités françaises sur la moisson du riz par les Vietnamiens en Camargue. Sur le film, on aperçoit un hangar, qui existe toujours aujourd'hui et que l'on a retrouvé!"

Mais visiblement, certains en Camargue demandent encore

des preuves. À moins que la vérité ne soit simplement trop difficile à entendre. "Il y a un malaise, assure Pierre Daum. En 15 ans des fortunes se sont créées en Camargue, la légende disait que des propriétaires avaient eu le courage de se lancer dans cette nouvelle culture, mais mon livre révèle qu'à l'origine de ces fortunes, il y a eu 3 ou 4 années d'exploitation éhontée de la main-d'œuvre coloniale arrachée de chez elle." Avec ce film, Pierre Daum poursuit le devoir de mémoire qu'il s'est imposé. Et tant pis "si c'est une mémoire qui gêne en Camargue."

Christophe VIAL

"Riz amer", demain à 15h20 sur France 3 Languedoc-Roussillon, lundi à 23h50 sur France 3 national.

L'AVANT-PREMIÈRE À ARLES

Il y a 100 places, dans la salle principale des cinémas Actes sud, et il n'y avait plus un strapontin de libre mardi soir, vers 19h30, quand a débuté la projection en avant-première du documentaire de Pierre Daum et Alain Lewkowicz, *Riz amer*. Avant sa diffusion sur France 3, le documentaire était donc projeté là où tout a commencé, même si certains ont encore des doutes. D'ailleurs, deux riziculteurs remettant en cause, dans le film, la version désormais acceptée par l'État (qui a participé au financement de la stèle commémorative de Salin de Giraud) étaient dans la salle, mardi. Et ils ont à nouveau contesté le rôle des Indochinois après la projection. Pour Pierre Daum, il s'agit "d'un pathétique déni de réalité", peut-être lié à un pétainisme arlésien très implanté à l'époque, selon le journaliste. "Après eux, le fils de Pierre Dulac, qui est encore propriétaire terrien, et Bertrand Mazel, président du syndicat des riziculteurs, ont dit qu'il fallait savoir reconnaître que les Indochinois avaient apporté leur savoir-faire. Mais il reste quelques blocages, ce film est un outil pédagogique pour que la question du déni ne se pose plus."

A suivre

La soirée du festival européen de nu

Les expositions dans le cadre de la 15^e édition du Festival européen de photographies de nu se poursuivent, de jour, à Arles : espace Van Gogh, chapelle Sainte-Anne et palais de l'Archevêché. Pour la nuit, et une immersion dans les œuvres des artistes invités cette année, c'est aux Carrières de Lumières, aux Baux de Provence, que le public est invité à se rendre, ce soir, à 19 heures.

Une projection de 400 images des photographes présentés au Festival va être proposée, un spectacle unique au monde car ce sera sur les immenses parois et les piliers de la monumentale carrière. Sur 6 000 m², le spectacle multimédia sera proposé, en continu, jusqu'à 23 heures. Rencontres et convivialité au menu, aussi, autour d'un cocktail dans un lieu hors du commun.

► Renseignements au 04 90 96 82 93 ou 06 87 85 29 92

Après-midi gourmand à Trinquetaille

Le Comité d'intérêt de quartier de Trinquetaille adore provoquer des occasions de partage entre les habitants. La prochaine est fixée au 22 mai, à 17h30. L'après-midi sera animé par Roger Merlin, du Conservatoire des cuisines méditerranéennes autour de savoureuses et inédites dégustations. La rencontre, gratuite, est ouverte à tous à l'espace Daillan.

Un geste pour les enfants du Burkina

L'association AMS, Les enfants de Yabiro, chère à Anne-Marie Sasse et Jean-Claude son époux, ne baisse pas la garde pour donner un coup de main aux enfants du Burkina Faso. Après un voyage sur place, et la reconnaissance des besoins à honorer, c'est un vide grenier qui aura lieu ce 14 juin, sur le boulevard des Lices, de 8 heures à 18 heures.

► On se renseigne en téléphonant au 06 13 40 05 69

AUTOS SYMPAS

ACHETE OU DEBARRASSE

SUR PLACE TOUTES EPAVES AUTOS VOITURES ANCIENNES ET TRACTEURS AGRICOLES

06.09.34.68.67

